

LE CANADA

PREMIERE ANNEE—NUMERO 243

JEUDI, 13 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$3.00
Payable dans le cours de l'année. 5.00 Payable à la fin du semestre. 2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX, No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA



**BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'Été—1879.

MAILS:	Arrivées		Départs	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est—Montréal, Québec, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Ouest—Kamouraska, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Est—Montréal, Québec, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Ouest—Kamouraska, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Est—Montréal, Québec, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Ouest—Kamouraska, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00
Provinces Maritimes, etc.	10 03	1 00	8 00	8 00



Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS & PASSAGERS partent tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :
Partant de la Pointe-Levis..... 7.30 A.M.
Rivière-du-Loup..... 1.15 P.M.
Arrivant à Trois Pistoles (dîner)..... 2.25
" Rimouski..... 3.45
" Campbellton (souper)..... 8.05
" Dalhousie..... 8.22
" Bathurst..... 10.12
" Newcastle..... 11.40
" Moncton..... 2.00 A.M.
" Saint-Jean..... 6.00
" Halifax..... 10.35
Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer City of St. John, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.
Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.
Les chars Pullman partant de la Pointe-Levis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.
DES BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques plages d'eau et de pêche sur les bords du Saint-Laurent, Métabien, Mistigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Édouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.
Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à :
G. W. ROBINSON, Agent,
120, rue Saint-François-Xavier (ancien Bureau de Poste), Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.



Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.
Le 10 OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Yamier et Hull, comme suit :
Train de la maille Express
Quitte Yamier..... 8.15 a.m. 3.30 p.m.
Hull..... 9.10 a.m. 4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga..... 1.20 p.m. 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga..... 9.25 a.m. 4.45 p.m.
Arrive à Hull..... 1.30 p.m. 8.50 p.m.
Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.
Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administrateur général, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.
C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.
C. A. STARK, Agent général, du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr., Agent général.



**Librairie
CANADIENNE.**

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS,
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879.



**Rowan et St. George,
ENCANTEURS**

MARCHANDS À COMMISSION.

BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTÉ VOISIN DE CHEZ M. DACIER,
Ottawa, 14 octobre 1879. lan.
R. C. W. MacQUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks,
Ottawa, 29 janvier 1879. lan.



**ASSURANCE
CONTRE LE FEU,**

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, \$15,000,000.
Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSIGNÉ EST AUSSI AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur Propriétés Immobilières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK, Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON,
Ottawa, 28 mars 1879. lan.



**AU COMPLET,
MARCHANDISES**

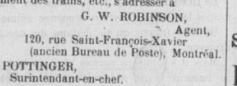
D'AUTOMNE

De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRÊTES À ÊTRE INSPECTÉES.
Venez et voyez nos habillements en tweed pour \$11.00 et \$12.00, faits sur mesure; ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.
Coupe garantie ou pas de vente.
Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centimes les deux.
Nos chapeaux de feutre pour 50 centimes.
N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.
277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. lan.



**CHAPEAUX,
CHAPEAUX!**

Un grand assortiment de
Chapeaux d'automne
Vient d'être reçu chez
H. L. COTE.
128 Rue RIDEAU 128
Aussi une grande quantité
D'ARTICLES INDIENS.
N.B.—Pelleries nettoyées, teintées et réparées, au plus Bas Prix.
Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. lan



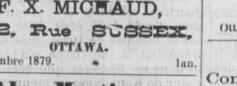
HOURRA POUR MANITOBA

Points du Nord-Ouest
Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de
TORONTO et OGDENSBURG
Pour Toronto, se reliant avec le
CHEMIN DE FER DU NORD
Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.
Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry..... \$22.50.
150 livres de bagages sont allouées aux passagers.
Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.
R. C. W. MacQUAIG, 68.
MADAMES,
ACHÉTEZ-VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.



LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.
Le 9 JUILLET 1879, les trains voyageront comme suit :
L'Est et l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 10.30 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 a.m. De l'Ouest à 6.30 p.m.
Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m., et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.
Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.
Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Water-Down, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.
On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-Down allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.
Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.
THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, Ottawa, 6 Juin 1879.



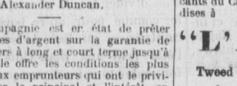
Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
O. V. GREENE, Directeur du département lithographique.
ORDRES EXÉCUTÉS AVEC PROMPTITUDE ET DE LA MANIÈRE LA PLUS SOignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. lan



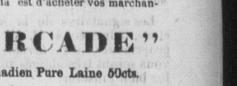
P. LARMONTH,

Compagnie d'assurance générale
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. lan.



R. C. W. MacQUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. lan



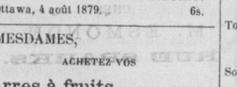
L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"Arcade" et le meilleur moyen de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hulton).
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS,
Ottawa, 26 Déc. 1878.



GEORGE SIMMS,

585 Rue SUSSEX.
On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. lan



CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.



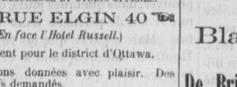
AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'École, feront bien de visiter le magasin de
F. C. GUILLAUME,
—SITUÉ—
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N.B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.
P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. lan.



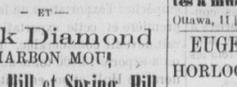
James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. lan.



Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 255, RUE WELLINGTON,
VISA-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878. lan



**Black Diamond
CHARBON MOT!**

De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1878. lan.



EUGENE ROBERTAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson,
Ottawa, 11 sept. 1879. lan.



**FEUILLETON
LE
COUFFRE**

PAR
RAOUL DE NAVERY.

(Suite)

—C'est le collier de la Catarina, dit-elle : regardez bien, il y manque un sésuin... Gaspard, Gabor, vous tous, constatez la nature des pièces et la véracité de mes paroles...
—C'est juste! dirent plusieurs voix, poursuivit Zinga, poursuivit.
—Monsieur, reprit la gitane en s'adressant à Carlo, voulez-vous me confier la chaîne d'or que vous portez.
Le gentilhomme remit le bijou à la fille de Catarina.
—Vous voyez, fit-elle triomphante, ce sésuin complète le collier de ma mère; et ce sésuin, ce gentilhomme me l'a conté, lui fut remis par sa femme, la noble créature qui m'arracha des mains de la populace de Vienne. Vous savez maintenant pourquoi je le protège, pourquoi il m'est sacré, comme le serait sa compagne elle-même. Pour la vie de Catarina sauvée, pour la mienne, je demande sa vie, Gaspard; je l'exige,

compagnons... Au surplus, que voulez-vous de lui? Une rançon? Cette rançon est prête; on s'en contenterait s'il s'agissait d'un roi. Puis appelant Zachée et Margabine, la Zingarelle ajouta.
—Apportez ici ma caisse de bijoux; je sollicite avec cela la liberté de ce gentilhomme. Ne refusez pas, car, sur ma foi, si un de vous le touche, je le venge!
VI
LE PREMIER CRIME DE GASPARD ORSOL.
Le récit de la Zingarelle produisit une vive impression sur la troupe de Gaspard. Il était trop rare pour eux de rencontrer la pitié et la sympathie pour ne point témoigner leur reconnaissance des services rendus.
Le premier sentiment d'Orsol fut d'aller à Carlo Alberti et de lui dire :
—Vous êtes libre!
Comme homme, il eût agi de la sorte; mais le chef de bande se trouvait, dans le cas présent, obligé de prendre conseil de ses compagnons.
Il se tourna vers la partie de la salle occupée par Gabor le lieutenant, et quatre des plus influents parmi les bandits, et son regard les interrogea.

Gabor s'avança résolument.
—Nous ne sommes pas faits pour entendre des histoires attendrissantes de petite fille, dit-il d'une voix rude. Il se peut qu'une femme ait protégé la Catarina et la Zingarelle; dans ce cas, que Dieu lui rende le bien fait à ceux de notre race! Mais rien ne prouve que l'étranger qui tua trois de nos frères dans la ferme de Karl, soit le mari de cette compatissante grande dame. Il garde un sésuin attaché à son collier, soit; mais tous les sésuins se ressemblent.
—Ce n'est pas vrai! répliqua la Zingarelle, ceux du collier de ma mère portent une marque presque invisible, gravée à l'aide d'un poinçon.
—Dans tous les cas, reprit Gabor, vous avez eu le temps ma belle enfant, de répéter cette marque sur le sésuin du gentilhomme. J'avoue que j'ajoute une foi médiocre au sésuin que vous nous avez fait... Qui sait si le prisonnier que vous protégez d'une façon si spéciale et si peu dissimulée ne vous a point promis, pour prix de ce mensonge, la rançon qu'il nous refuse... Qui sait même, si, au mépris de vos engagements, vous ne le suivrez pas

volontier à Vienne, plutôt que de devenir la compagne du chef qui vous a prise pour fiancée, et qui, à ce titre, nous oblige à vous respecter.
—Vous êtes lâche, Gabor! vous êtes lâche et infâme! répliqua la jeune fille rouge d'indignation. Sur la tombe de ma mère, cachée sous des fleurs, protégée par une croix, dans un cimetière de Vienne, sur ma vie, à moi, fille de Bohème dont le seul tort fut de vivre parmi vous, j'ai dit la vérité. Vous osez insinuer des infamies; si Gaspard Orsol y ajoute crémence, si Gaspard Orsol y ajoute crémence, il peut retirer la parole qu'il m'a donnée.
Puis, se tournant vers le chef des bandits :
—Voici ta bague, Gaspard.
—Non! répondit le chef, non, Zingarelle. La fille de la Catarina ne saurait mentir ni tromper. Je ne veux pas m'arrêter aux soupçons injustes de Gabor. Je crois que ce gentilhomme est l'époux de cette généreuse créature; je crois à ton serment, et je tiendrais comme faite à moi-même toute offense qui s'adresserait à ta personne, mais je ne puis décider du sort du prisonnier. La coutume est d'exiger une rançon en ducats...

—Ou la rançon du sang! ajouta Gabor.
Qu'il paye! qu'il paye! dirent les bandits.
—Ou qu'il meure! ajouta Gabor.
La Zingarelle fit un pas pour mettre au devant de Carlo.
—Le premier qui s'approche de moi l'aura! dit-elle.
—Et bien! Gabor, qui comprit à l'attitude de ses compagnons que la plupart rengeaient à l'assassinat d'un homme dont la femme avait sauvé la fiancée du chef, eh bien! soit, faites-lui grâce de la vie, à une condition, une seule.
—Laquelle? demanda Gaspard avec empressement.
—Nous tuons les prisonniers pour deux raisons, la première afin de les empêcher de révéler dans quelles circonstances ils tombèrent entre nos mains, la seconde pour n'être pas obligés de nourrir des bouches inutiles... Je n'ai pas à tel point l'amour du sang que je souhaite répandre celui de ce gentilhomme... Il faut avouer d'ailleurs que sa façon de se battre inspire pour lui l'estime des connaisseurs en fait de vaillance... Il vous a tué trois hommes, et il en a mis quatre hors de combat

mais il est de ceux qui peuvent compter pour dix, et mon avis est de concilier la pitié qu'il inspire à la Zingarelle avec les nécessités de la situation; nous manquons de sujets: il faut qu'il entre dans la bande. Une fois sa parole donnée et ses premières armes faites, il sera libre comme chacun de nous, et il aura, comme nous, droit aux prises.
La proposition de Gabor fut accueillie par un murmure flatter. Le regard de la Gitane se tourna anxieusement vers le gentilhomme, dont le visage exprimait une fierté dédaigneuse.
—Vous avez entendu? lui demanda Gaspard.
—Oui, répondit Carlo.
—Acceptez-vous?
—Je refuse!
—Malheureux! fit la Zingarelle, c'est la mort!
—Mon enfant, dit le gentilhomme d'une voix douce et triste, depuis quinze jours, de si effroyables malheurs tombent sur moi, que j'en suis à me demander si les trépas ne seraient point préférables à la vie qui sera désormais la mienne... Si ces hommes me condamnent, je mourrai en leur donnant, et Dieu me tiendra compte de cette miséricordieuse

pensée.
Il ajouta plus bas et avec un frémissement :
—J'ai frappé de l'épée, je périrai par l'épée.
—Non! fit Zingarelle, dont les yeux brillèrent d'une énergique résolution, non, vous ne le tuerez point! Je ne veux pas qu'il meure! Gaspard, vous m'avez demandé d'être votre femme, et j'y ai consenti; mais, je le jure, si cet homme tombe lâchement assassiné, je vous méprise, je vous renie! Et non-seulement jamais je ne deviendrai votre compagne; mais vous pourriez me croire votre ennemie implacable... J'étais dévouée à tous, et j'aurais, vous le savez, enduré le dernier supplice plutôt que de vous trahir; mais, à partir du jour où vous aurez eu ma parole en dédain, où vous aurez fait litigieuse de ma reconnaissance, je chercherai l'occasion de vous nuire, je me ferai délicate et traître, j'aurai hâte de voir couler votre sang sur la roue, comme vous aurez versé celui d'un homme dont la femme défendit la Catarina menacée et perdue! Le talion, je vous rendrai le talion! Je suis Tzigane et brigande, essayez!
(A suivre.)